

CLAIRE DITERZI STÉPHANE GARIN

en alternance avec LOU RENAUD-BAILLY

concert à table

duo acoustique • 1h

compagnie

Je garde le chien



« Cette forme s'inscrit dans la continuité de mon solo *Je garde le chien*, écrit d'après le *Journal de création* qui faisait état d'une réflexion quant à ma pratique de chanteuse désireuse de s'émanciper des contraintes imposées par le monde du disque. Ce duo apporte une réponse différente et complémentaire des plus grosses productions de ma Compagnie actuellement en tournée (*L'Arbre en poche*, *Je garde le chien* et l'orchestre - concert symphonique) : continuer à faire de la musique mais autrement. La musique est une expérience sensible, immédiate avec un fort pouvoir d'évocation, à la limite de l'expérience synesthésique. En invitant le musicien Stéphane Garin (l'un des percussionnistes émérites interprètes de *L'Arbre en poche*) qui vient d'un univers très éloigné du rock, pratiquant le minimalisme, mon but est de déconstruire ma musique et de la dépouiller de tout ce qui fait le rock : grand, fort, viril, spectaculaire. Il en reste la substance, un retour à l'essence même de ce qu'est la chanson, véhicule du récit de l'actualité du monde, le plaisir d'être là, de partager un moment de convivialité, de jouer au sens premier, sans amplis, sans électricité, sans micro, un plaisir atavique de ce qui fait musique au départ, à savoir une prise de parole intime. Dans ce duo, je donne à voir et entendre ma musique de la manière la plus simple et dépouillée pour toucher les gens sans artifices. »

Claire Diterzi

« Alors des choses/mots/pensées me viennent et se bousculent, je dirai ici qu'il s'agit d'une recherche tout à la fois d'une fragilité apparente, organisée de délicatesses sonores, ludiques et mélodiques, d'un geste musical/chorégraphié, un geste Jacques Tatiésque, de l'accumulation de série de petits ingrédients sonores tel un menu dégustation, de recentrer autour d'une écoute acoustique exigeante/amoureuse/de proximité à l'image de ce que pouvait être un concert de clavicorde durant le moyen-âge, d'épurer, travailler au crayon, ne jamais gommer sinon retravailler sans cesse le trait, d'expérimenter toujours et avant tout afin de fuir l'ennui, d'une déclaration d'amour éternel > Erik Satie, Ennio Morricone, Pascal Comelade, John Cage, Autechre. »

Stéphane Garin

*Imaginez Claire Diterzi assise, là, tout près de vous.
Imaginez des objets du quotidien venir rejoindre les instruments
sortis de la malle à musique de Stéphane Garin, étonnant
Géo Trouvetou et professeur Tournesol de la musique contemporaine.
L'art du duo s'exerce ici avec une créativité
jubilatoire pour un concert infiniment petit qui rejoue et déjoue
des morceaux choisis du répertoire de Claire Diterzi.*



STÉPHANE GARIN

Interprétation, improvisation, composition, curation... parce qu'un musicien du XXI^e siècle doit être capable de conjuguer toutes ces pratiques, Stéphane Garin a choisi de ne pas choisir. Lorsqu'il ne se produit pas au sein de l'ensemble Dedalus, c'est peut-être qu'il se trouve aux côtés de quelque pilier de la scène électronique (Ryoji Ikeda), d'une chanteuse dégagée (Claire Diterzi) ou dans la ville de Detroit (Shua Group) pour une performance à exemplaire unique. Mais c'est peut-être aussi qu'il est quelque part avec o, l'ensemble qu'il a fondé en 2004 avec Sylvain Chauveau et Joël Merah. Un collectif à géométrie (et à géographie) variable, qui met autant de cœur à défendre les œuvres d'artistes américains comme Moondog, John Cage, Julius Eastman, Arthur Russel, Tristan Perich ou Michael Pisaro, qu'à jouer ses propres compositions. Depuis 2017, il collabore activement avec Jean-Philippe Gross (Dénombrement). Membre de l'orchestre AUM grand ensemble du collectif de recherche sonore audio-lab.

Eminemment nomade, le parcours de Stéphane Garin, qui l'a mené du festival Variations au Muziekgebouw d'Amsterdam, du festival Kyoto experiment à Bogota, n'en demeure pas moins profondément ancré dans un terroir élargi, qui parvient même à réconcilier le Pays Basque – d'où sont originaires les membres fondateurs de l'ensemble o – et le Béarn – où il organise chaque année, à la Centrifugeuse de Pau, la nuit#couchée - séance d'écoute nocturne et collective consacrée à l'art radiophonique, dont il est un ardent promoteur via les podcasts qu'il commande mensuellement.

Nomade, ce parcours l'est aussi dans le temps, comme en témoigne son travail phonographique qu'il a mené avec le plasticien Sylvestre Gobart, de Drancy à Sobibor en passant par l'Ukraine, sur les traces de la mémoire sonore de la Shoah. Dans toutes ces activités, comme dans les séances d'écoute qu'il anime régulièrement, il ne s'agit pas tant de « diffusion » au sens institutionnel du terme que de partage, au sens le plus fraternel du terme. De moments d'écoute vécus ensemble, expériences sonores en circuit court ou planétaire, de circulations - entre les traditions (écrite et orale) comme entre les générations, entre le savant et le populaire, la pratique instrumentale et la phonographie, l'acoustique et l'électronique, l'hier et l'aujourd'hui - qui sont les meilleures garantes d'un véritable échange. Une conception élargie, en somme, de la musicalité.



CLAIRE DITERZI

Depuis le milieu des années 1980 et ses débuts, à 16 ans, à la tête du collectif rock alternatif tourangeau Forguette-Mi-Note, le parcours de Claire Diterzi peut se lire comme une longue tentative d'évasion, ou plutôt d'émancipation. On ne pense pas qu'au sexe en écrivant cela, mais aussi à tous les cadres, les formats et les carcans dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer la « chanson ». Anticipant souvent sur bien des tendances contemporaines, Diterzi ne cesse ainsi depuis 20 ans de chercher à offrir à celle-ci, davantage que d'hypothétiques « lettres de noblesse », de nouvelles aires de jeu et d'invention. Des ailleurs et des possibles, faisant fi des règles de l'étiquette autant que des taxonomies institutionnelles, loin de la routine inhérente à toute corporation. Une certaine idée d'une chanson transgenre et pluridisciplinaire, d'un théâtre musical décomplexé et hardi, dont les fortes figures féminines qui le jalonnent – de Calamity Jane à Sarah Kane, en passant par Rosa Luxembourg – disent assez le goût de la liberté.

C'est à la fin de la décennie 1990, après avoir obtenu un diplôme en arts graphiques et suivi la classe de chant du contre-ténor Jean Nirouet au Conservatoire de Tours, que Diterzi décide de se consacrer exclusivement à la musique. Son premier album Boucle, publié chez Naïve, remportera le Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros. Entre-temps, la chanteuse et multi-instrumentiste aura commencé à se frotter à d'autres plateaux : la danse avec Philippe Decouflé (Iris en 2004), la musique de films pour Anne Feinsilber et Jean-Jacques Beineix, les arts visuels avec Titouan Lamazou, pour lequel elle compose en 2007 la musique de l'exposition Zoé Zoé Femmes du Monde au Musée de l'Homme, le théâtre avec Alexis Armengol ou Martial Di Fonzo Boavec lequel elle coécrit Rosa La Rouge présenté au Théâtre du Rond Point, et qui lui vaut le prix de la meilleure musique de scène du Syndicat de la Critique.

En 2010-2011 Claire Diterzi est pensionnaire à la Villa Médicis, où elle écrit Le Salon des Refusées, s'ensuivent des créations composites où s'exerce à parts égales son amour des sons, des images et des mots, se jouant des frontières esthétiques (du rock à l'opéra, de l'électro à la musique contemporaine) et des impératifs catégoriques – ainsi de 69 Battements par minute, conçu à partir des textes de Rodrigo Garcia, créé en 2014 au Théâtre des Bouffes du Nord. De « grandes formes » comme L'Arbre en poche (2018) – libre adaptation du Baron perché d'Italo Calvino pour un comédien, un contre-ténor et six percussionnistes, dont elle co-signe la mise en scène avec Frédéric Hocké et la musique avec le compositeur Francesco Filidei – ou encore cette relecture de son répertoire en version symphonique, commande du Grand Théâtre de Tours. Mais aussi des projets plus intimistes : Je garde le chien (d'après son Journal de création, qu'elle joue seule en scène depuis 2015, ses duos avec le chorégraphe Dominique Boivin (Connais-moi toi-même, créé dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon 2017) ou le percussionniste Stéphane Garin (pour Concert à table qui se décline dans une grande variété de contextes). Autant de déclarations d'indépendance qu'est venue ratifier la création, en 2014, de sa compagnie de théâtre musical Je Garde Le Chien, également label et structure éditoriale. Claire Diterzi est Commandeur des Arts et Lettres.



LOU RENAUD-BAILLY

Diplômée du CNSMD de Lyon en 2017, Lou Renaud-Bailly, percussionniste polymorphe, développe des installations sonores entre l'objet scénographique et l'objet instrumental. À la suite de son premier spectacle musical et chorégraphique Chroniques Cosmiques, suit le second opus intitulé Lubulus et Alais en partenariat avec les Jeunesses Musicales de France et en duo avec la flûtiste et chanteuse Clémence Niclas. Tout en enseignant la batterie et les percussions à l'ensemble harmonique d'Oullins, Lou est musicienne au sein des Percussions de Strasbourg, artiste associée de l'ensemble TaCTuS et membre de l'ensemble Djeravica. En outre, elle est invitée à jouer au sein d'orchestres et d'ensembles de musique contemporaine (Court-Circuit ou Ictus - pour Drumming, chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaecker à l'Opéra de Lyon en 2015) et musique ancienne tel que l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Ensemble Correspondances, etc.



mercredi 5 mai 2021

Le Canard enchaîné

Le coin-coin des Variétés

Claire Diterzi et Stéphane Garin

(Fourbi et urbi)

DANS LA PÉNOMBRE, un public masqué. Au premier plan, Claire Diterzi et Stéphane Garin, face à face, assis à une table – un établi musical, plutôt – qu'encombrent clochettes, grelots, verres en cristal, métronomes, boîtes à musique, un limonaire miniature, une bouilloire électrique...

Orchestrant ce bric-à-brac sonore, sans verser dans l'expérimentation, Stéphane Garin, percussionniste et compositeur aussi virtuose que facétieux, insuffle un charme étrange à certaines des plus

belles chansons de Claire Diterzi (« 69 Battements par minute », « Le Distributeur de temps »), ici dépouillées de leurs effets rock et spectaculaires.

Dans « Clair-Obscur », un titre de circonstance, Claire Diterzi s'interroge : « *Dans la nuit suis-je à la hauteur ?* » Elle l'est, assurément. Sa table musicale est l'une des meilleures du moment.

A. A.

● « Concert à table : Claire Diterzi et Stéphane Garin, "Je garde le chien" », sur YouTube, page du Maillon-Théâtre de Strasbourg.

« CONCERT À TABLE », CLAIRE DITERZI S'OFFRE UN PIQUE- NIQUE DÉGLINGUÉ

Attention OVNI ! C'est dans ces lieux presque secrets du Off que la Manufacture a eu la brillante idée d'offrir aux spectateurs avertis ce *Concert à table* de Claire Diterzi accompagnée par Stéphane Garin.

C'est donc au milieu du magnifique jardin de cette maison d'hôte « Les jardins de Baracane » que le public découvre ce mini format musical. Habituee maintenant au grand format, l'interprète et compositrice de musique actuelle Claire Diterzi, offre ici au public un moment aérien de poésie. Difficile alors de s'imaginer à cet instant dans la folie du Off d'Avignon tant cet écran de verdure paraît hors du temps.

Au milieu des spectateurs, une table et deux interprètes face à face. Sur la table, le percussionniste Stéphane Garin joue d'une multitude de petits instruments, électroniques ou simplement percussifs, certains détournés de leur fonction première. Tout est ici prétexte à émotion et création d'ambiance. Face à lui Claire Diterzi égrène à la guitare et au chant avec légèreté sa poésie, tout en sourire, tour à tour drôle ou incisive mais toujours d'une extrême bienveillance. Les spectateurs oscillent entre le sentiment d'être à la fin d'un repas d'ami ou au milieu d'une forêt où tout semble voué à la création et au partage.

Claire Diterzi et Stéphane Garin offrent là un concert flirtant du début à la fin avec la performance créative et joyeuse, tout est ici sujet à la découverte des mots de Claire Diterzi mais aussi de cet univers si particulier et donc indispensable. Une petite pépite dans ce Off à découvrir ici ou ailleurs en espérant que La Manufacture saura encore trouver à l'avenir d'autres de ces propositions atypiques et délicieuses, tant pour la performance que pour ces lieux hors du temps.

*Concert à table peut être présenté en intérieur (chez l'habitant,
en médiathèques, sur un plateau de théâtre, dans une classe...)
ou en extérieur, protégé du bruit et du vent*

Jauge variable selon les lieux, mais limitée à 100 spectateurs

Pour tout public à partir de 4 ans

Directrice de production & Diffusion

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27

emma.dandrel@gmail.com

Relation presse

Murielle Richard

06 11 20 57 35

mulot-c.e@wanadoo.fr

Création juillet 2019 aux Jardins de Baracane, Avignon
LA MANUFACTURE HORS LES MURS

Remerciements à
LA BARBACANE scène conventionnée musique • Beynes
ESPACE MALRAUX • Joué-lès-Tours
LE MONFORT • Paris

Photos ©Fabrice Buffart

Production Je garde le chien

*La Compagnie Je garde le chien est soutenue par le ministère
de la culture et de la communication DRAC Centre-Val de Loire*

*Claire Diterzi est compositrice en résidence à la scène nationale Archipel de Sète de Thau,
artiste associée à L'Atelier à spectacles, scène conventionnée d'intérêt national
«Art et création» de l'Agglo du Pays de Dreux et au Trianon Transatlantique Sotteville-lès-Rouen,
scène conventionnée d'intérêt national «Art et création francophone»*



www.claire-diterzi.fr